UN LABOURDONNAISIA NOUVEAU (SAPOTACÉES) DE MADAGASCAR.

PAR M. HENRI LECOMTE.

Nons avons reçu de l'Exposition coloniale de Marseille, en 1906, un échantillon unique d'une plante connue dans le pays Betsimisaraka sous le nom de Nato lahy. Cet échantillon porte des fleurs, mais il est dépourvu de fruits. L'aspect général de la plante rappelle incontestablement les Labourdonnaisia, en particulier L. revoluta Boj. Mais la fleur comprenant seulement 6 lobes à la corolle et 6 étamines et, de plus, possédant 6 staminodes bien développés, ces caractères semblent exclure la plante du genre Labourdonnaisia. En effet, dans ce dernier geure, le nombre des lobes de la corolle est habituellement de 12 au moins; les étamines sont en même nombre ou en nombre plus élevé: enfin les staminodes font habituellement défaut.

Mais déjà, chez L. madagascariensis Pierre, le nombre des lobes peut être inférieur à 12, et l'auteur de l'espèce signale en outre des staminodes à peine marqués. L'examen que nous avons fait de cette plante nous a montré que, chez certaines fleurs, il existe en effet quelques staminodes; mais cette présence est loin d'être générale.

Dans ces conditions, notre plante se rapprochant autant que possible des Labourdonnaisia déjà connus par son port, par la forme et la structure des feuilles, par le mode d'inflorescence, par le calice composé de 6 sépales en deux séries, par la forme du pistil, il nous a paru difficile de l'en séparer.

Pour nous, les fleurs de *Labourdonnaisia*, avec un calice de 6 sépales (en 2 séries), possèdent une corolle dont le nombre des lobes peut varier

de 6 à 18.

Avec un développement complet, il existe 18 lobes à la corolle et 18 étamines superposées. Mais si des lobes viennent à manquer, les étamines correspondantes avortent et deviennent des staminodes, et ceci nous explique la présence de 6 staminodes dans notre fleur dont la corolle est réduite à un minimum de 6 lobes.

D'ailleurs, quand le nombre des lobes se réduit, il peut arriver que les étamines restent plus nombreuses que les lobes; mais alors quelques-unes deviennent plus petites ou anormales.

C'est ce qui se présente chez une plante décrite sous le nom de L. revo-

luta. Chez cette plante, nous avons trouvé une corolle de 12 lobes, et en dedans un androcée de 18 étamines dont 5-6 plus courtes que les autres et souvent de forme anormale.

En sorte que la plante de Madagascar connue dans le pays Betsimisaraka sous le nom de Nato lahy et qui fait l'objet de la présente note paraît constituer un terme de passage entre le genre Labourdonnaisia et le genre Palaquium. Nous la décrirons sous le nom de Labourdonnaisia hexandra, en raison du nombre des étamines que possèdent ses fleurs.

Labourdonnaisia hexandra, nov. sp.

Arbor. Folia glabra, crassa, coriacea ad apicem ramorum conferta; petiolus glaber, supra sulcatus, 17-18 millim. longus; limbus obovato-oblongus, basi attenuatus, apice rotundato-emarginatus, 8-9 centim. longus, 3 centim. latus, nervis crebris, parallelis, supra vix distinctis, subtus nervis parallelis prope marginem confluentibus. Flores geminati vel ternati ad axillam foliorum sæpe delapsorum siti, bracteis triangularibus parvis instructi. Pedicelli 12-14 millim. longi versus apicem paulatim incrassati. Alabastra claviformia. Calyx 6-partitus, lobis biscriatis, æstivatione, in quoque serie, valvari. Sepala ovata, crassa, 3 millim. alta, 2.25 millim. lata, extus pilosa, intus vix glabra. Corolla glabra, 3 millim. alta; tubus 2/3 millim. altus, lobi 6 ovati basi leriter auriculati, 2.5-3 millim. alti. Stamina opposita 6; filamenta fauce inserta, 1 millim. longa; antheræ ovato-triangulares apice mucronatæ, extrorsæ 1.5 millim. longæ. Staminodia alterna 6, vix rectogonia, lata, apice denticulata, usque 1 millim. alta fauce inserta. Ovarium 6-7-loculare superficie 6costatum, pilosum, stylus glaber 3 millim. altus; stigma non evolutum. Fructus incognitus.

Madagascar (échantillon provenant de l'Exposition coloniale de Marseille en 1906, sans numéro).

Nom Betsimisaraka: Nato lahy.

L'écorce servirait à la teinture des étoffes. On en extrairait aussi un médicament contre la malaria.

Les espèces connues du genre Labourdonnaisia se répartiront en plusieurs groupes d'après les caractères suivants :

- 1° Corolle à 6 lobes; 6 étamines; 6 staminodes. L. hexaudra. H. Lec.
- 2° Corolle à 11-13 lobes; étamines 11-13. Pas de staminodes.

L. Thouarsii Pierre.

3° Corolle à 11-13 lobes; étamines 11-13. Quelques staminodes.

L. madagascariensis Pierre.

Corolle 11-13 lobes; étamines 18. Pas de staminodes.

L. sarcophleia Boj.L. revoluta Boj.L. calophylloides Boj.

Ces dernières espèces se distinguent les unes des autres par la forme et la disposition des feuilles, la longueur relative des pédicelles floraux et des pétioles, etc.

Feuilles elliptiques-oblongues; pédicelles plus courts que les pétioles. Feuilles rassemblées au sommet des rameaux. L. revoluta Boj.

Feuilles disposées le long des rameaux et non rassemblées au sommet.

L. calophylloides Boj.

Feuilles obovales-elliptiques, rapprochées au sommet des rameaux; pédicelles floraux de même longueur que les pétioles.

L. sarcophleia Boj.